L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 73 rue de Chartres. — NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 14 JANVIER 1863. — Entre les rues Bienville et Conti.

Nouvelle-Orléans :
MERCREDI MATIN, 14 JANVIER.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par E. T. Montgomery, au Lower Picayune Tier, en débarquement de la goélette Wellington — Pommes de terre et bois de construction.

Par E. M. Jacobs, vis à vis le marché aux viandes du second District—Un bateau de pêche aux huîtres, de la succession Michaud.

Par le Shériff, rue Gravier, entre Carondelet et Baronne—Deux chevaux de prix, un poulain, buggy, &c.

Par R. Roger & Co, en magasin de E. Bordenave, 21 Conti—Vins rouge et blanc, champagne, liqueur &c.

Par P. Kerlar & Sou, No 51 rue des Magasins — 200 lots marchandises sèches de saison, vêtements &c.

Par R. T. Montgomery, à l'Armory Hall—Beaux meubles, pianos, tapis, &c.

Par D. E. Murphy, 76, rue Tchoupitoulas — Farine, oignons et pelles.

Par H. H. McLean, à 10 heures et demie, à son magasin d'encan — Bœufs, jambons place d'Orléans, beurre, pommes de terre, saucisses, &c—A la même heure—Cheval.

Par Hoffman & Marks, à 10 heures, dans la rue de Chartres, No 41—Marchandises sèches, vêtements et chapeaux.

Par R. T. Montgomery, à 10 heures, au poteau No 25, Deuxième District—Pommes. A onze heures, beurre, Levée, en face de la rue Jackson et au No 9 rue Tourbonne—Bois de chêne plancher de 9 pouces. A midi, dans la rue du Camp, No 93, groseilles, liqueurs, limonade, graisse, &c.

A NOS LECTEURS.

Nous avons reçu le premier envoi d'une commande importante de papier, et nous avons l'espoir de recevoir prochainement d'assez fortes quantités de papier du Nord et de l'Europe. Ainsi rassurés contre la disette de cette matière première indispensable, nous pourrons donner, deux fois par semaine, une feuille double, ce qui nous permettra de ne plus mettre de côté, comme nous avons été obligés de le faire depuis trois mois, une grande partie de nos annonces, et en même temps, de donner plus de matière à lire. Si nous sommes encore forcés de laisser quelquefois de côté le feuilleton les jours où nous n'aurons qu'une feuille simple, nous ferons une compensation en publiant deux colonnes au lieu d'une lorsque nous aurons la feuille double.

Demain, jeudi, nous aurons une feuille double et nous donnerons deux colonnes du feuilleton de *Sibylle*. Aussitôt que nous aurons terminé l'œuvre intéressante D'OCTAVE FEUILLET, nous commencerons la publication de *Jean diable*, roman dramatique de PAUL FEVAL, auteur du *Fils du Diable*, du *Bossu*, du *Roi des Gueux*, &c.

Nouvelles plus récentes

PAR LA VOIE DU SUD.

RAPPORT DU GENERAL MAGRUDER SUR LA PRISE DE GALVESTON.

Les résultats de la bataille de Murfreesboro.

Rumeurs de médiation pour le mois de janvier.

Nouvelles de Vicksburg.

Le *Picayune* a reçu le Jackson *Appeal* du 9 courant au soir, et il y a puisé les nouvelles suivantes :

La prise de Galveston.

Natchez, 8 janvier 1863 — Le *Natchez Courier* publie la dépêche suivante :

Quartier-général
Galveston, Texas, 1er janvier 1863.

A l'adjudant général Cooper,

Ce matin à trois heures, j'ai attaqué la flotte de l'ennemi et la garnison de cette place, et j'ai capturé la garnison et le steamer *Harriet Lane*, deux barques et une goélette. Le reste de la flotte, quatre ou cinq bâtiments, s'est échappé inopinément à l'abri d'un drapeau parlementaire.

J'ai environ 600 prisonniers et une grande quantité de provisions, munitions, armes &c. Le *Harriet Lane* est très peu endommagé. Il a été pris à l'abordage par deux bateaux à vapeur à coton, montés par des cavaliers et des artilleurs du Texas.

Les troupes de ligne ont été vaillamment commandées par le colonel Thos Green de la brigade de Sibley, et les bâtiments et l'artillerie par le major Leon Smith, à l'énergie indomptable et à l'audace héroïque duquel le pays doit l'exécution heureuse du plan qu'il avait conçu pour la destruction de la flotte ennemie. Le colonel Bagby, de la brigade Sibley, commandait les volontaires de son régiment pour l'expédition navale, dans laquelle chaque officier et chaque homme a gagné un renom impérissable.

Je suis, &c

J. BANKHEAD MAGRUDER,
Major général commandant le départ. du Texas.

Résultats de la bataille de Murfreesboro.

Mobile, 1 janvier — Une dépêche spéciale dit que le général Bragg a harangué, lundi, les citoyens de Dechard et de Winchester et les a assurés qu'il n'entendait pas abandonner, mais qu'il s'arrêterait entre Alisons et Eullahouse. Il a dit qu'il n'était rapporté jusque-là que nos troupes avaient besoin de repos. Il a ajouté que notre perte se montait à 7,000 hommes, tandis que celle de l'ennemi s'élevait de 15,000 à 20 mille. L'ennemi a avancé ses lignes à 6 milles de ce côté de Murfreesboro.

Murfreesboro, 1er janvier.—L'ennemi a laissé un grand nombre de morts et de blessés sur le champ de bataille. Sa perte totale s'élève à 10,000 hommes, la nôtre est de 5000. Le général Wister, dans son expédition, a pris les bagages et le valet de chambre du général fédéral McCook. Nos blessés reçoivent les soins des dames patriotiques de Murfreesboro. Nos morts les blessés des deux côtés. Il ne manque pas assez de chirurgiens fédéraux pour soigner leurs blessés. Dans notre armée la plupart des blessures sont légères. On envoie aussi vite que possible à Chattanooga ceux qui peuvent supporter le transport.

Le général Adams, de la Louisiane, est légèrement blessé, ainsi que le colonel Harry Maury, de l'Alabama, qui a été atteint au moment où il conduisait une charge en tenant le drapeau de son régiment à la main.

La division de troupes du Tennessee du général Cleburne a combattu avec acharnement. Toutes les troupes ont déployé une grande bravoure. On n'a relaché sous parole aucun officier fédéral, on les a envoyés de suite sous escorte à Chattanooga. On a rapporté le corps du général fédéral Sill dont la tête a été emportée.

Le correspondant de *Mobile Register* écrit à ce journal le 29 décembre pour lui donner la description du terrain et la position des deux armées avant la bataille. Il dit que les forces de Rosencrans étaient évaluées de 50,000 à 60,000 hommes, et celles du général Bragg à 33,000. Rosencrans avait, dit-on, reçu les conseils de Buell. La veille de la bataille, le memorandum suivant avait été publié.

10—La ligne de bataille sera sur le front de Murfreesboro—la moitié de l'aile droite sera sur le front de la rivière Stone, l'aile droite ou arrière de la rivière.

20—Le corps de Polk formera l'aile gauche : le corps de Hardee l'aile droite.

30—La division Withers formera la première ligne. La division de Breckinridge formera la première ligne du corps de Hardee, la division Cleburn la seconde ligne.

40—La division McCown formera une réserve en face du centre sur le terrain élevé, à l'arrière du quartier actuel de la division Cheatham.

50—La division de Jackson sera en réserve en face droit et se rapportera au lieutenant-général Hardee.

60—Les deux lignes seront à 800 ou à 1,000 yardes de distance, suivant le terrain.

70—Les chefs d'artillerie feront spécialement attention à la position des batteries, et veilleront à ce que les munitions ne soient pas gaspillées.

80—La cavalerie se replierà graduellement devant l'ennemi, et servira des courriers heure par heure. Quand elle se [illegible] de notre ligne, Wheeler se portera à la [illegible] et Wharton à la gauche pour couvrir et [illegible] nos flancs et rapporter les mouvements de l'ennemi. Pegram s'avancera à l'arrière et se rapportera au commandant général comme réserve.

90—Ce soir, si l'ennemi a gagné sa position sur le front et est prêt à l'action, Wheeler et Wharton avec toutes leurs forces feront une marche de nuit sur la droite et la gauche, tourneront les flancs de l'ennemi, gêneront ses derrières, et, si, quoiqu'en vigoureusement ses trains et son arrière garde, bloqueront les routes et apporteront tous les obstacles possibles à ses mouvements, se tenant prêts à attaquer ses forces en retraite.

100—Tous les quartiers-maîtres, commissaires et officiers d'ordonnance resteront à leurs postes pour y remplir leurs devoirs. Les approvisionnements et les bagages doivent être emballés tout prêts pour un mouvement en avant ou en arrière, selon ce que requerra le résultat de la journée, et les trains doivent être en position hors de danger, les charretiers tous présents et les quartiers-maîtres à leurs postes.

110—Si nous étions forcés de nous retirer, le corps de Polk se portera sur la route de Shelbyville, et celui de Hardee sur celle de Manchester, les trains en tête et la cavalerie à l'arrière.

BRAXTON BRAGG,
Général commandant.

GEO. G. GARNER, A. A. général

Mouvements fédéraux en Virginie.

Richmond, 7 janvier.—Le *Lynchburg Republican* dit que les fédéraux reconstruisent rapidement le chemin de fer de Baltimore et Ohio, et que les trains courent régulièrement à l'ouest de Martinsburg. Les fédéraux occupent toujours Winchester et continuent à commettre des déprédations dans la Vallée.

Nouvelles du Nord.

RUMEURS DE MÉDIATION.

Des dépêches de Petersburg du 7 contiennent les nouvelles suivantes extraites des journaux du Nord du 4 :

Le capitaine de la barque *Tyent* rapporte que son navire a été détourné par un nouveau corsaire rebelle le 5 décembre et que lui et son équipage ont été laissés à la dérive dans une embarcation.

Les avis que l'*Ariel* portent que la détresse se fait sentir dans les districts manufacturiers de la France s'étend chaque jour et menace de devenir sérieuse. Le correspondant parisien du *Boston Advertiser* dit qu'il n'est pas douteux que ce fait ne porte l'empereur à écouter plus attentivement qu'il ne le ferait sans cela M. Slidell.

Le *New York Herald* dit que Napoléon adressera une autre circulaire à l'Angleterre et à la Russie sur la nécessité d'une intervention ou d'une médiation, immédiate. Le ministre français à Washington déclare, dit-on, ouvertement que, dans le cours de ce mois, son gouvernement offrira une médiation en faveur du Sud. Le *Herald* dit que cette assertion, si elle est vraie, met fin à tous les doutes à ce sujet, et il considère que le pays court en ce moment au grand péril.

Le bruit court que l'on a tiré sur Lincoln et que son cocher a été blessé. A la grande réception du premier de l'an, donnée par le président, il y avait un grand nombre de membres du Congrès et de ministres étrangers.

L'*Enquirer* dit que tous les mouvements des armées rebelles montrent qu'ils ont fait des efforts désespérés pour couper l'armée de Grant, et que les plans ont été conçus par Davis lui-même, mais qu'ils ont échoué.

L'OR A RICHMOND—Richmond, 8 janvier — La prime pour l'or a baissé ici de deux dollars ; les anciens cours étaient à 229 à 225, taux de vente.

La situation à Vicksburg.

Nous lisons dans le *Waig* du 7 :

Des personnes arrivées hier des environs de la pointe Young rapportent qu'il y a encore un confédéré du Yazoo huit ou dix canonnières et béliers, et qu'un grand nombre de transports sont disséminés le long du Mississippi à partir de Dickson.

Nous sommes surpris d'entendre des gens émettre l'opinion que l'ennemi a abandonné l'idée de prendre Vicksburg. L'ouverture du Mississippi est trop importante pour être abandonnée après une si faible lutte. L'ennemi préparera un plus plus gigantesque, et concentre une force plus considérable pour la précipiter contre nous.

Mort du général Duncan.

Le général J. K. Duncan a été enterré au cimetière de Knoxville. Gray avec les honneurs militaires. L'ordre du jour qui sait a été publié à cette occasion :

Quartier-général du département No 2
Murfreesboro, Tenn., 20 décembre 1862.

Le général commandant annonce, avec un profond regret, la mort du brigadier-général J. K. Duncan, chef d'état-major. Il est mort à Knoxville, l'Tennessee, le 13 courant, après une longue et pénible maladie.

L'armée et le pays déplorent la perte de ce soldat distingué à un âge où il pouvait, avec raison, compter sur une longue carrière d'utilité et d'honneur. Officier instruit et plein de qualités, il a été parmi les premiers dans cette lutte, à entrer au service, et il n'est content d'une position subordonnée. Par son zèle, son efficacité et sa bravoure il avait su gagner la confiance de son gouvernement et l'admiration de ses compagnons d'armes, au point d'obtenir une position qui est de la plus importance qu'à celle de commandant en chef d'une armée. Sa défense héroïque des forts au-dessous de la Nouvelle Orléans est connue de tous, et son nom est inscrit dans l'histoire. Mort pour sa famille et ses amis, il vivra aussi dans les cœurs de son compatriotes, comme dans des esprits les plus braves et les plus brillants parmi les nombreux braves qui ont donné leurs existences à la sainte cause de la liberté.

Par ordre du général Bragg.

GEO. G. GARNER, A. A. général.

Evacuation de l'île St-Simon.

Le *Savannah News* contient ce qui suit :

La force qui se trouvait sur l'île comprenait quelque 300 blancs et 200 nègres, lesquels, au approches, nous doute que le capitaine Hazzard, avec son corps de chasseurs, avait presque terminé ses arrangements pour une attaque contre eux, s'embarquerent subitement sur deux canonnières et abandonnerent la place. Un nègre fidèle du nom de Henry, appartenant au capitaine Hazzard, qui était resté volontairement dans l'île pour protéger la propriété de son maître, avait été soupçonné d'avoir servi les projets du capitaine Hazzard dans une précédente incursion, fut arrêté par ceux-ci peu après cette affaire, enchaîné et transporté à bord d'une des canonnières, où il resta détenu pendant trois semaines. Henry fut ensuite débarqué et mis sous bonne garde.

Des espions qu'ils avaient envoyés la semaine d'avant dans le voisinage d'Altamaha, revinrent en disant que le capt. Hazzard avait une expédition de bateaux presque prête pour faire une attaque sur l'île. Le gouverneur, c'est ainsi qu'on appelle le commandant fédéral, rassembla immédiatement les nègres et leur dit que l'intention de capt. Hazzard était de tuer tous les blancs respirants de l'île, et que les nègres, s'ils étaient parmi ceux qui allaient attaquer Charleston ; qu'ils ne pourraient pas tenir l'île et que chaque nègre devait partir immédiatement. Dans la nuit, les nègres furent pressés à bord des deux canonnières dans la plus grande confusion, à la faveur de laquelle Henry échappa à ses gardes et trouva le moyen de gagner sur une épave de bateau le camp de Chuch où il est sain maître. Henry dit que les Fédéraux, avant la nouvelle de l'attaque projetée du capitaine Hazzard, s'avaient pas l'intention de quitter l'île, dont chaque soir, disaient-ils, devait être prise en coup de saison prochaine. Il dit qu'il a appris de conversations surprises que les Fédéraux avaient l'intention d'attaquer bientôt Charleston par terre et par eau.

L'île qui présente un lieu de rendez-vous favorable aux nègres marrons, est aujourd'hui entièrement abandonné, les Fédéraux n'y laissent plus qu'une canonnière pour garder la barre contre les coureurs du blocus.

Le capt. Hazzard a fort inquiété les fédéraux dans l'île et a tué quinze nègres et plusieurs blancs dans ses précédentes incursions.

Dernière incursion du général Stuart.

Une dépêche de Richmond, datée du 2 janvier, dit :

Le général Stuart est revenu la veille du jour de l'an d'une dernière expédition. Dans un tour-né, il a visité Dumfries et s'est avancé versles hauts du Potomac. A Selectman's Ford, sur l'Occoquan, il a rencontré une force considérable de la cavalerie ennemie qu'il a chargée à travers la rivière. L'ennemi a été dispersé, laissant sur la route des paletots, des ceintures, couvertures, armes, &c... Il a brûlé le pont du chemin de fer sur l'Acatink à 10 milles d'Alexandrie, et a détruit le pont du chemin de fer à Anondale, à 7 milles d'Alexandrie. Il s'est rué sur le quartier-général du quartier-maître des magasins et fait des prisonniers. De là, il a fait dire par le télégraphe au quartier maître de Lincoln qu'il n'avait pas fourni de vivres de transports suffisants pour les articles d'approvisionnement qu'il avait pris entre Fairfax et Vienne. Il a rencontré ainsi une masse considérable de troupes fédérales qui occupent de leur artillerie contre lui ce qui l'engagea à se retirer.

A Aldie il a mis en déroute la cavalerie ennemie, a fait nombre de prisonniers et s'est avancé sur Warrenton. A son retour, il a dépassé Pleasant et Fitzhugh Lee, commandant une brigade de cavalerie. Le général Stuart a été constamment heureux. Il a pris ou détruit de vastes magasins, des trains de wagons, des équipages de camp, &c... Ses troupes se sont pourvues elles-mêmes de linge, de vêtements, de vivres, d'armes.

Une dépêche de New York, à la date du 29, dit que la cavalerie de Stuart a fait entièrement le tour de l'armée de Burnside et qu'elle a pris 2,500 Fédéraux.

La 1re de cavalerie de la Pennsylvanie a été presque anéanti. Elle a pris une batterie de six pièces, un grand train de wagons et un vaste matériel de guerre de tout genre.

BONS CONFÉDÉRÉS EN EUROPE.

Le *London News* a appris que les agents du gouvernement confédéré s'efforcent d'émettre en Angleterre des bons portant un intérêt de 8 p. 100 par an.

LE KENTUCKY THEATRE FUTUR DE LA GUERRE.—Le *Cincinnati Commercial* dit qu'on ne peut plus douter que le Kentucky ne devienne le grand champ de bataille de la désunion.

Une dépêche de Cincinnati dit que Morgan était à 30 milles de Louisville. Marshall, Floyd et d'autres guérilleurs avaient pu défile du Cumberland dans le cœur du Kentucky, avec 3,000 hommes.

Le *Missouri Republican* estime à 7,190 le nombre des esclaves perdus dans le Missouri depuis le commencement de la guerre.

NOUVELLES DIVERSES.

Les navires blindés de la forteresse Monroe ont été mis en mouvement, dit-on. Le *Périsoc*, le *Monitor* et le *Galena* sont partis pour des points inconnus.

Les journaux du Nord d'août que le "290" a, depuis la capture de l'*Ariel*, croisé dans les parages sillonnés par les steamers de la Californie.

Les journaux de Cincinnati se préoccupent fort de l'affaire du steamer confédéré.

Theodore Bailey, agissant par intérim en qualité de contre-amiral, a pris le commandement de l'escadre du Golfe oriental.

On arme le *Minnesota* avec des pièces d'un immense calibre.

DE LA HAVANE—Richmond, 5 janvier. Le 25, le steamer confédéré *Alice* précédemment de Matagorda, a quitté la Havane pour forcer le blocus. On se réjouissait beaucoup dans cette ville de la défaite de Burnside, nouvelle apportée à la Havane par un schooner qui a réussi à passer à travers le blocus. On y a reçu aussi avec la même joie la nouvelle de la prise de l'*Ariel*. L'esprit de sécession paraît être dans l'ascendant à la Havane.

NOUVELLES DU RIO GRANDE.

Le Houston Télégraph du 17 décembre, contient ce qui suit :

Brownsville est rempli de gens qui achètent des marchandises ou qui vont à l'étranger. Un steamer chargé de marchandises est arrivé ici le 23. Beaucoup d'articles ont été déposés ici pour les confédérés du Texas. On dit que deux consuls des Etats-Unis sont engagés dans un commerce général au profit des rebelles.

ORDRES IMPORTANTS. — Nous appelons l'attention du public sur plusieurs ordres de l'autorité militaire, qui concernent les propriétés confisquées, les assessments pour le soulagement des classes pauvres, l'ordre public, les ennemis européens, le serment d'allégeance, et les prisonniers de guerre. On trouvera ces divers ordres dans nos colonnes d'annonces.

COMESTIBLES, LIQUEURS, &c—La maison J. H. Carter, No 10, rue Tchoupitoulas et 40, Nouvelle-Levée, possède un incomparable assortiment de comestibles, de vins et de liqueurs. Nous nous bornerons à appeler l'attention du commerce de l'Ouest sur l'avis inséré plus loin. On verra que M. J. H. Carter a dans ses vastes magasins tous les articles imaginables de consommation, le tout de qualité supérieure et à des prix très raisonnables. Il est facile aux détaillistes de, s'approvisionner chez lui à bon marché. Nous leur signalerons surtout les thés et cafés de la maison dont il s'agit, et qui se recommandent par leur excellente qualité.

NOUVELLES DIVERSES.

Les navires blindés de la forteresse Monroe ont été mis en mouvement, dit-on. Le *Périsoc*, le *Monitor* et le *Galena* sont partis pour des points inconnus.

Les journaux du Nord d'août que le "290" a, depuis la capture de l'*Ariel*, croisé dans les parages sillonnés par les steamers de la Californie.

Les journaux de Cincinnati se préoccupent fort de l'affaire du steamer confédéré.

Theodore Bailey, agissant par intérim en qualité de contre-amiral, a pris le commandement de l'escadre du Golfe oriental.

On arme le *Minnesota* avec des pièces d'un immense calibre.

DE LA HAVANE—Richmond, 5 janvier. Le 25, le steamer confédéré *Alice* précédemment de Matagorda, a quitté la Havane pour forcer le blocus. On se réjouissait beaucoup dans cette ville de la défaite de Burnside, nouvelle apportée à la Havane par un schooner qui a réussi à passer à travers le blocus. On y a reçu aussi avec la même joie la nouvelle de la prise de l'*Ariel*. L'esprit de sécession paraît être dans l'ascendant à la Havane.

NOUVELLES DU RIO GRANDE.

Le Houston Télégraph du 17 décembre, contient ce qui suit :

Brownsville est rempli de gens qui achètent des marchandises ou qui vont à l'étranger. Un steamer chargé de marchandises est arrivé ici le 23. Beaucoup d'articles ont été déposés ici pour les confédérés du Texas. On dit que deux consuls des Etats-Unis sont engagés dans un commerce général au profit des rebelles.

ORDRES IMPORTANTS. — Nous appelons l'attention du public sur plusieurs ordres de l'autorité militaire, qui concernent les propriétés confisquées, les assessments pour le soulagement des classes pauvres, l'ordre public, les ennemis européens, le serment d'allégeance, et les prisonniers de guerre. On trouvera ces divers ordres dans nos colonnes d'annonces.

COMESTIBLES, LIQUEURS, &c—La maison J. H. Carter, No 10, rue Tchoupitoulas et 40, Nouvelle-Levée, possède un incomparable assortiment de comestibles, de vins et de liqueurs. Nous nous bornerons à appeler l'attention du commerce de l'Ouest sur l'avis inséré plus loin. On verra que M. J. H. Carter a dans ses vastes magasins tous les articles imaginables de consommation, le tout de qualité supérieure et à des prix très raisonnables. Il est facile aux détaillistes de, s'approvisionner chez lui à bon marché. Nous leur signalerons surtout les thés et cafés de la maison dont il s'agit, et qui se recommandent par leur excellente qualité.

Nouvelles du Mexique.

LA LOI MARTIALE A MEXICO.

Le *Brownsville Flag* publie ce qui suit :

La loi martiale a été proclamée à Mexico, et le général Comonfort nommé commandant-en-chef de l'armée mexicaine. Ceci a mis fin à la session du Congrès et à toute législation pour le moment.

On lit dans l'*Opinion de Jalapa* que dans la matinée du 23 toutes les troupes françaises et mexicaines sont parties de cette ville en route pour Perote. Il y avait 10,500 mexicains alliés, on attendait d'autres troupes de la division Bazaine.

Nouvelles additionnelles

PAR LA VOIE DU SUD.

Dépêches officielles de Bragg.

PERTES DES FÉDÉRAUX
30,000.

PROCLAMATION DU PRES. LINCOLN

Le *Picayune* de ce matin contient les nouvelles suivantes puisées dans le *Jackson Appeal* du 7 au soir.

La bataille de Murfreesboro.

Chattanoogs, 5 janvier—Une dépêche de War Trace porte que l'ennemi n'avait pas occupé Murfreesboro ce matin. Il arrivait toujours des rapports indiquant que l'ennemi fuyait vers Nashville. Des personnes qui viennent du front des lignes disent que Morgan a attaqué et mis en déroute une force ennemie à Gallatin.

On a reçu la dépêche suivante du général BRAGG :

Tullahoma, 5 janvier—Ne pouvant déloger l'ennemi de ses retranchements, et apprenant qu'il lui arrivait des renforts, je me suis retiré avant hier dans la nuit. Il ne m'a pas suivi. Ma cavalerie est toujours sur son front.

BRAXTON BRAGG.

Un télégramme de Richmond du 5 au soir porte :

On a reçu ce soir la dépêche officielle suivante de Chattanooga du 5 :

Au général Cooper—Nous avons retraité de Murfreesboro en bon ordre. Toutes nos provisions sont sauvées. On a déjà reçu ici environ 4000 prisonniers fédéraux, 5000 mousquets et 24 canons de bronze et 4 obusiers.

B. S. EWELL, A. A. G.

RAPPORT FEDERAL.

Petersburg, 5 janvier.—On a reçu le *New-York Times*. Une dépêche adressée de Murfreesboro le 1er à Halleck dit qu'il y a eu une bataille terrible. Des informations plus récentes du champ de bataille portent que nous avons réussi à rompre le centre des rebelles et que les choses nous sont favorables. Les généraux Stanley, Rousseau et Palmer sont blessés. Un télégramme du 31 décembre à la presse associée dit que toute notre ligne a terriblement souffert.

Deux heures P. M.—Le général Thomas a certainement rompu le centre des rebelles et a pris quelque 40 pièces de canon. Le 1er de Wisconsin a terriblement souffert, et a perdu la moitié de ses hommes y compris 8 officiers.

Les derniers avis de Louisville du 1er portent que Moseranz a occupé Murfreesboro mardi. Les rebelles ont retraité à Tullahoma. Plus de 200 wagons qui entraient dans la ville ont été capturés par la cavalerie rebelle du général Wheeler du Tennessee. Une seconde dépêche de Louisville dit que Rosecrans occupe Murfreesboro.

J. T. BOYLE, brig. gén.

Le combat a été renouvelé le 1er avec furie la porte a été très forte des deux côtés. Le général McCook a reculé de deux milles devant des forces écrasantes ; il a rallié ses forces mais a été de nouveau repoussé. Aux dernières nouvelles il était à cinq mille de ce côté du terrain qu'il occupait ce matin. La bataille se continuait jusqu'à la nuit, à ce moment nous occupions nos positions. La perte des unionistes est très forte.

Tuès—Brigadier-général Sill, lieut. colonel Garnecht, chef d'état major, gén. W. Wolcott, colonel Kelly, 20e Ohio, colonel Shaffer, faisant fonctions de brigadier général, colonel Farmer, 15e Kentucky, colonel Cotton, 65e Kentucky, colonel Jones, 37e Indiana ; major Carpenter, 15e régiment mixte Rosengarten, Philadelphie, colonel Carpenter, 15e Wisconsin, lieutenant-colonel McGee, 15e Wisconsin.

Blessés—Brigadier-général Kirk, Illinois, général Ward, Indiana, général Van Cline, Minnesota, major général Rousseau, Kentucky, major Steiner, 15e régulliers, et une légion d'officiers dont les noms remplissent deux colonnes.

Les tués des deux côtés, y compris les blessés, évalué à 30,000 hommes ; la perte des rebelles est beaucoup plus forte. Nous avons fait 700 prisonniers.

Une dépêche de Louisville dit que Rosencrans gardera sa position primitive. On n'avait rien reçu de l'armée de Zoogrant à 2 heures. On dit que le général McCook est mortellement blessé.

Nouvelles du Nord.

Inauguration du gouverneur Seymour — Petersburg, 5 janvier.— On a reçu le *Herald* du 2. Ses dépêches ne contiennent que ce qu'il y avait dans le *Tim s*. Il dit que Seymour n'a pas prononcé de discours mais seulement quelques paroles, il a dit qu'il enverrait son message à la Législature.

Richmond, 5 janvier, 6 P. M.—L'*Enquirer* a reçu des journaux du Nord du 2. Lincoln a lancé sa proclamation, déclarant qu'il est de toute nécessité, comme mesure de guerre pour supprimer la rébellion, que toutes les personnes tenues comme esclaves dans les Etats et parties d'Etats qui l'désigne, soient libres dorénavant.

Il déclare, en outre, que les dites personnes seront reçues au service immédiat des Etats-Unis. Sur cet acte qu'il croit sincèrement être un acte de justice, Lincoln invoque la bénédiction pour des nécessités militaires, il invoque le jugement réfléchi du genre humain et les faveurs du très haut.

Hausse de l'or et du coton—L'or a haussé à 135, le change à 147 à 148, le coton à 58 cents.

Le *Herald* dit que Butler et son état-major sont arrivés de la Nouvelle Orléans à New-York, le vendredi 2 courant.

Bruit de la défaite de Morgan—Une dépêche adressée au *Times* de Rolling Fork, Ky, dit qu'une troisième victoire a été remportée sur le rebelle Morgan Aux derniers avis il se dirigeait, en pleine retraite, vers Columbus, laissant ses munitions et ses provisions derrière lui ; le général Reynolds le poursuivait de près.

Une importante expédition de cavalerie, sous le major Russell, est partie depuis quelques jours.

Le correspondant à Washington de la *Tribune* dit que les dernières nouvelles de l'étranger confirment la croyance que l'Empereur Napoléon a l'intention de porteiter dans son projet de médiation, même s'il doit procéder seul.

Perte des réguliers de la Louisiane.

Ce qui suit est copié du *Southern Crisis*, journal publié à Jackson. On présume que ces pertes sont celles éprouvées dans la bataille de Murfreesboro.

PERTES.—Une dépêche spéciale porte les pertes des réguliers de la Louisiane à 15 Officier 166, lieutenant-col. A. Reed, colonel Brigade, B. C. Cenas, lieut. J. B. Trest, grièvement ; lieut. W. H. Tann, lieut. W. R. Reid, lieut. P. W. Barbariu, mortellement ; lieut. W. E. Huger a perdu une jambe ; lieut. F. H. Parkins, légèrement blessé.

Capture de transports fédéraux. — Nous lisons dans le *Memphis Bulletin* du 1er janvier : Les confédérés avaient élevé une batterie à Cypress Bend, à 12 milles au-dessus de Napoléon. Là, ou près de là, le steamer *Blue Wing* a été attaqué et pris le lundi. Il tirait à la remorque deux barges chargées de charbon et de munitions pour la flotte, et il avait à bord 18 sacs de la malle. Un de ces sacs était rempli par la correspondance officielle et était sous la charge d'un agent spécial. Tout a été pris et le *Blue Wing* a été envoyé dans la rivière Atkansas.

En parlant d'un vapeur qui était allé plus bas qu'Helena, mais qui avait été forcé d'y retourner ; le *Bulletin* dit :

A son retour à Helena il trouva deux hommes d'équipage qui étaient sur le *Gladiator* quand il fut attaqué et forcé de se rendre. Ils sautèrent par dessus bord, nagèrent jusqu'à Helena où ils apportèrent la nouvelle de la prise du *Gladiator* avec le matériel du gouvernement qui était à bord de ce steamer.

Le même voyageur a appris à Helena que le général Gorman, commandant à Helena, était descendu dans le Jeannie Deans pour communiquer avec la flotte, mais arrivé au Cypress Bend le steamer fut attaqué et forcé de rebrousser chemin.

Columbus, Ile No 10 et New Madrid — Le *Memphis Bulletin*, du 2 dit :

Lundi soir, quand le Curlen passait à Paducah, il y avait cinq canonnières fédérales devant la ville et on s'attendait à une attaque prochaine. L'excitation à Columbus n'avait que peu augmenté ; l'opinion générale est qu'elle durera tant que le général Davis conservera le commandement. On dit que Forrest s'est avancé jusqu'à cinq ou six milles de la place et a commis une telle destruction de la voie ferrée qu'il sera impossible de la réparer en moins de trois mois.

Aux dernières dates, on disait que Forrest avait sept régiments et dix pièces d'artillerie et qu'il rodait entre Hickman et Haile's Point.

New Madrid a été complétement évacué ; on a fait sauter le magasin et les travaux de défense. Le Thompson, avec des canons et des boulets, était, disait-on, à quatre milles en arrière de New Madrid. Ses piquets viennent en ville chaque jour.

Les forces qui se trouvaient à New Madrid ont été transférées au fort Pillow, et sont engagées activement à étendre les fortifications de la place. Les officiers disent que la cavalerie de Jackson, forte de cinq ou six mille hommes, est sur le Hatchie, en arrière du fort Pillow. On rapporte que Jackson a fait une visite à Brownsville, pour voir ce qui se passait dans cette ville et il s'assure qu'il reviendrait.

Nous avons sur l'île No 10 des nouvelles positives. L'officier qui y commande a dit hier au capitaine Ellithorp, que tous les canons avaient été encloués excepté un dont on se servait pour tirer les coups de canon qui passent, et que six mille livres de poudre avaient été détruites. Tous les hommes, au nombre de 150, étaient encore sur l'île, principalement occupés à maudire l'incapacité du commandant à Columbus et attendant un steamer qui puisse les prendre et les emmener au sud.

Nous pouvons dire, en témoignage de l'innocence de l'officier qui commande à Columbus, qu'il arrête chaque steamboat descendant le fleuve, et qu'il les garde jusqu'à ce qu'il ait reçu des nouvelles d'en bas.

Parmi les bateaux qui attendent se trouvent le *Platte Valley*, avec un régiment de troupes pour Memphis ; le *Gaty*, le *Bayard* et d'autres.

Nous apprenons que le colonel Davies, qui commande maintenant à Columbus, est devenu suspect à cause de sa conduite à Corinth, et que des accusations d'un caractère sérieux ont été proférées contre lui depuis qu'il est dans son nouveau poste.

On lit dans le *Mobile Evening News* du 3 :

Un steamer de guerre anglais est attendu dans la baie aujourd'hui ; le bruit en a pris est de communiquer avec le conseil d'Angleterre et de prendre les intérêts des aux détenteurs étrangers des bons provenant de la dette de l'Etat de l'Alabama. Le montant, de $40,000, est tout prêt à être remis en or.

Le correspondant du *Columbus Sun* lui mande de Richmond que le *Merrimac No 2* où le *Richmond* est fini depuis quelque temps et qu'il va être dirigé sur un point d'où il pourra agir avec avantage contre les canonnières bloquées. Le *Richmond* est réellement formidable et son commandant est le brave capitaine Pegram.

Le *Memphis Bulletin* du 1er dit encore :

Les canonnières en face des batteries ont sup porté une rude canonnade. On dit que le *Benton* a été atteint trente deux fois pendant l'engagement. Neuf boulets ont pénétré et le capitaine Gwin, du *Benton*, a été mortellement blessé. Il a eu le bras et l'épaule emportés. Le *Benton*, bien qu'il ait reçu maints boulets, n'a pas été cependant gravement endommagé.

Le Kentucky en révolution.

Nous lisons dans une dépêche de Cincinnati du 29 décembre :

L'orateur Buckner, de la Chambre des Représentants du Kentucky, a adressé à tous les membres une lettre pour leur demander leurs vues sur la proclamation de Lincoln, et la situation actuelle des affaires dans l'Etat. Il a reçu une réponse de nombre d'entr'eux, et les deux tiers au moins sont d'avis de se séparer de l'Union si la proclamation est mise à effet.

La législature se rassemble lundi prochain. Le message du gouverneur Robinson sera lu, et il est dénoncé une force ennemie à Gallatin.

On a reçu la dépêche suivante du général BRAGG :

Tullahoma, 5 janvier—Ne pouvant déloger l'ennemi de ses retranchements, et apprenant qu'il lui arrivait des renforts, je me suis retiré avant hier dans la nuit. Il ne m'a pas suivi. Ma cavalerie est toujours sur son front.

BRAXTON BRAGG.

Nouvelles du Nord.

Inauguration du gouverneur Seymour — Petersburg, 5 janvier.— On a reçu le *Herald* du 2. Ses dépêches ne contiennent que ce qu'il y avait dans le *Tim s*. Il dit que Seymour n'a pas prononcé de discours mais seulement quelques paroles ; il a dit qu'il enverrait son message à la Législature.

Richmond, 5 janvier, 6 P. M.—L'*Enquirer* a reçu des journaux du Nord du 2. Lincoln a lancé sa proclamation, déclarant qu'il est de toute nécessité, comme mesure de guerre pour supprimer la rébellion, que toutes les personnes tenues comme esclaves dans les Etats et parties d'Etats qu'il désigne, soient libres dorénavant.

Il déclare, en outre, que les dites personnes seront reçues au service immédiat des Etats-Unis. Sur cet acte qu'il croit sincèrement être un acte de justice, Lincoln invoque la bénédiction pour des nécessités militaires, il invoque le jugement réfléchi du genre humain et les faveurs du très haut.

Hausse de l'or et du coton—L'or a haussé à 135, le change à 147 à 148, le coton à 58 cents.

Le *Herald* dit que Butler et son état-major sont arrivés de la Nouvelle Orléans à New-York, le vendredi 2 courant.

Bruit de la défaite de Morgan—Une dépêche adressée au *Times* de Rolling Fork, Ky, dit qu'une troisième victoire a été remportée sur le rebelle Morgan Aux derniers avis il se dirigeait, en pleine retraite, vers Columbus, laissant ses munitions et ses provisions derrière lui ; le général Reynolds le poursuivait de près.

Une importante expédition de cavalerie, sous le major Russell, est partie depuis quelques jours.

Le correspondant à Washington de la *Tribune* dit que les dernières nouvelles de l'étranger confirment la croyance que l'Empereur Napoléon a l'intention de porteiter dans son projet de médiation, même s'il doit procéder seul.

Perte des réguliers de la Louisiane.

Ce qui suit est copié du *Southern Crisis*, journal publié à Jackson. On présume que ces pertes sont celles éprouvées dans la bataille de Murfreesboro.